

L'art capital est **ici**

Si le terme d'événement est souvent galvaudé, l'exposition Trésors de Banlieues peut se targuer d'être un événement de rentrée d'ampleur nationale. Plus de 55 collectivités prêtent des œuvres de leur fonds d'art, constitué depuis des décennies. L'exposition se tient dans la halle des Grésillons, du 4 octobre au 30 novembre. Du jamais vu en France !



Sylvie Gilles



Une fois n'est pas coutume : l'événement culturel de cette rentrée ne sera pas à découvrir devant des cimaises parisiennes mais à Gennevilliers. Plus de 160 œuvres y seront visibles, dont 27 issues du fonds d'art contemporain de Gennevilliers. Parmi elles, ce tableau de Jean Amblard, *Avenue de la Libération* (huile sur toile).

À l'origine du projet, l'académie des banlieues a rapidement trouvé une oreille attentive à la mairie de Gennevilliers. L'association, qui fédère des collectivités territoriales, a pour objet de changer les idées reçues sur les quartiers et banlieues populaires et de lutter contre les discriminations dont sont victimes leurs habitants. C'est aussi un des combats de la Ville de Gennevilliers qui dispose par ailleurs d'un important fonds d'art contemporain (*GenMag* n°298, janvier 2019, p.29). « À Gennevilliers, ajoute Sylvie Gilles, secrétaire générale de l'académie, nous avons la halle des Grésillons, le métro et une vraie ambition culturelle ! » Car c'est dans la sublime halle des Grésillons, en voie de réhabilitation par l'architecte Patrick Bouchain dans le cadre du projet « La preuve par 7 », que se tiendra l'exposition. L'académie et la Ville se sont partagés les rôles : le commissariat, la scénographie

et le transport des œuvres (assuré par la société gennevilloise Vulcan, spécialisée depuis trente ans dans l'emballage, le gardiennage et le transport des œuvres d'art) pour l'académie ; la coordination et la médiation culturelle pour la Ville ; et la communication pour les deux. « Notre première volonté, souligne Sylvie Gilles, est d'apporter à une population peu habituée aux musées et expositions ces trésors qui sont aussi les leurs. D'où l'important travail de médiation envisagé. »

AU CŒUR DE L'EXPO

La jeune artiste Sacha Golemanas, qui a suivi naguère son année de préparation aux écoles supérieures d'art à l'école des Beaux-arts Manet, a pris en main cet aspect de la médiation culturelle qui proposera aux familles, classes ou tout autre groupe de découvrir et de décrypter l'exposition à travers cinq visites guidées



thématiques (*) inspirées des sept parcours définis par le commissaire Noël Coret. Six personnes seront particulièrement chargées de situer les œuvres dans leur contexte historique et esthétique selon les intérêts et motivations du groupe accompagné. Un formulaire d'inscription est spécialement dédié à ces visites sur le site Internet de l'exposition, tresorsdebanlieues.com/exposition. On peut bien sûr s'inscrire pour plusieurs thématiques.

L'exposition vise à la fois à montrer les profonds bouleversements démographiques, économiques, sociaux et paysagers que les banlieues ont connus entre les XIX^e et XXI^e siècles (même si quelques œuvres plus anciennes seront présentées) et l'effervescence créatrice qui s'y est toujours exprimée. C'est pourquoi le commissaire a choisi de répartir les œuvres en sept parcours : Témoigner de son temps par tous les moyens de l'art, Brutalités des mutations démographiques (paysages ruraux-paysages urbains), Ce que nous disent les rues et les murs des banlieues, Un art décoratif pour les mairies : tapisseries, peintures, sculptures, Guerres et révolutions : résonances en banlieues, Expressions plurielles en banlieues, L'art sacré aux yeux de tous. Autant de voyages à parcourir à son rythme, en une ou en plusieurs fois.



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Exceptionnel !

C'est un événement national. Avec l'Académie des banlieues, nous avons eu cette audace des villes populaires : montrer que l'art, les œuvres, la création pouvaient être exposés là où ils ont été pensés, réalisés, en banlieue. Nous avons cette ambition de rapprocher les œuvres appartenant au public du public.

Permettez-moi de remercier les 51 maires et deux conseils départementaux, qui nous ont fait confiance en acceptant ce pari par le prêt des œuvres exceptionnelles appartenant à leur collectivité.

Tous les enfants de Gennevilliers, toutes les familles vont pouvoir visiter gratuitement, à côté de chez eux, une exposition unique sur deux siècles d'expressions culturelles. Et comme il ne suffit pas de voir pour apprécier, des médiateurs culturels seront là pour nous aider à comprendre, à décrypter, à nous émerveiller.

Infos pratiques

Halle des Grésillons

Du 5 octobre au 30 novembre. Entrée libre.

Inauguration : vendredi 4 octobre, à 18h.

Exposition : les mardis, mercredis et jeudis de 9h à 19h, le vendredi de 9h à 19h (sauf événement particulier), les samedis et dimanches de 9h à 18h.

L'exposition est ouverte tous les jours des vacances de la Toussaint mais fermée les 1^{er} et 11 novembre.



Marc Chagall
Juf à la Torah
(vers 1925-1930)



Dossier

TRÉSORS DE BANLIEUES

Pour Guillaume Lanneau, scénographe, «ces trésors méritent des écrans». Ils prendront la forme de conteneurs au cœur des 3000 m² que compte la halle des Grésillons. Un beau clin d'œil au port de Gennevilliers.



« Nous avons décidé de mettre un « s » à Trésors et à Banlieues. Ce titre nous dit en creux qu'il faut chercher, se bouger, pour dénicher les trésors artistiques disséminés dans les banlieues. Ce titre contient la nécessité d'une quête, d'une aventure, d'une errance en terre méconnue : il est une invitation à passer de l'autre côté du périphérique. » Noël Coret, commissaire de l'exposition.

VOYAGE, VOYAGE AU PAYS DE L'ART

La scénographie conçue par Au Fond à Gauche, collectif de graphistes, plasticiens et scénographes installé dans le Val-de-Marne, est originale et astucieuse. Et elle en étonnera plus d'un ! Suivant les thématiques, les œuvres seront accrochées dans quinze conteneurs (**), dont deux dans lesquels les visiteurs pourront pénétrer. « C'est un objet qui a du sens par rapport à l'activité du port de Gennevilliers, explique Guillaume Lanneau, à la tête du collectif avec Bruno Charzat. Ces conteneurs bénéficient aussi d'avantages tech-

niques pour la conservation et la protection des œuvres. Nous envisageons la scénographie en tant que graphistes. A nous de trouver la meilleure mise en forme possible pour accompagner le sujet. » Les conteneurs sont arrivés en août pour subir des travaux d'éclairage, de menuiserie et de peinture avant l'accrochage prévu mi-septembre. De grandes caisses voyageuses pour transporter la beauté poétique et l'imagination ardente des banlieues...

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) Témoigner : les œuvres racontent des histoires. Transformation du paysage : de la campagne à la ville. Une pensée élargie de l'art : les villes de banlieues, un vivier artistique. Des tâches belles comme les reflets d'un ciel violet : la peinture en soi. Do you speak arts plastiques ?

(**) Équivalent vingt pieds, ou EVP, pour chaque conteneur, soit 2,591 m de haut, 2,438 m de large et 6,096 m de long, c'est-à-dire environ 38,5 m³.



Le tableau *Les Fondeurs* (1947) de Boris Taslizky a été extrait des fonds d'art contemporain de la Ville de Gennevilliers pour être exposé à la halle des Grésillons.



INTERVIEW DE NOËL CORET
 COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION,
 CRITIQUE ET ÉCRIVAIN D'ART,
 ANCIEN PRÉSIDENT DU SALON D'AUTOMNE.

Qu'est-ce qui vous a fait adhérer à ce projet ?

Ce projet est le fruit d'une réflexion collective menée par l'académie des banlieues. Face à l'image désastreuse véhiculée par les médias, il fallait

Quelles sont les œuvres emblématiques exposées ?

Je crois sincèrement que l'histoire de l'art est à l'image de l'Histoire en général : ce ne sont pas les grands hommes qui la font mais les peuples qui, par leurs actions et révolutions, façonnent l'histoire telle que nos aïeux et nous-mêmes la vivons. Certes nous trouvons ici des créateurs qui furent aux avant-postes, tels

amorcer une dynamique positive qui rende à ces villes un attrait qui leur revient de plein droit. La politique d'accompagnement de la création artistique et de valorisation du patrimoine est une donnée que l'on oublie souvent quand on évoque les villes des banlieues : elle est pourtant une part essentielle de leur ADN ! Vous l'avez compris, c'est plus qu'une adhésion : c'est un engagement corps et âme à la part la plus belle, la plus séduisante et souvent la plus méconnue de nos banlieues !

En quoi cette thématique est-elle originale ?

Parce qu'elle contribue activement à valoriser ce qui participe à la singularité des banlieues et que tout le monde tait... Et cela dure depuis toujours ! Oui, c'est une thématique originale car inédite, pour en finir avec cette cécité volontaire qui dénature systématiquement ce qui se passe réellement sur le front de l'art dans les banlieues.

Avez-vous été surpris par ce que vous avez découvert dans les collections des collectivités et par leur adhésion au projet ?

Oui, ce fut une découverte fantastique à laquelle je ne m'attendais pas du tout ! En prenant mon bâton de pèlerin pour parcourir les banlieues, je suis allé de découverte en découverte, avec la sensation grisante que les coffres que l'on ouvrait pour moi étaient sans fond ! La participation des collectivités territoriales à ce projet fut aussi une source d'étonnement. À de rares exceptions, je n'ai connu que des mains tendues, avec un enthousiasme bien réel, nous faisant penser que cette exposition répondait à une vraie nécessité. Hélas, la demande fut si importante que nous avons dû refuser des œuvres, la halle des Grésillons ne suffisant pas à accueillir toutes les propositions...

Caillebotte, Valtat, Gleizes, Chagall, Amblard, Fougeron, Miailhe, Somville et Taslitzky, sans oublier les représentants des mouvements qui ont agité la fin du siècle dernier ! Les Trésors, ce sont aussi un poignard gravé par Goya, le bateau à voile « Madame » dans lequel Maupassant promenait ses conquêtes féminines sur le bassin de Gennevilliers, des illustrations originales de « Sans Famille » d'Hector Malot, des manuscrits de Jean Jaurès et d'Erik Satie, le court métrage de Marcel Carné sur la Fête du petit vin blanc... Il faudrait les citer tous !



Jean-Pierre Faurie, *A cœur et à cris*
 (encre et pastels sur papier)

Pourquoi le choix de la halle des Grésillons s'est-il imposé ?

Parce que le lieu est fantastique et qu'il était grand temps de le réhabiliter, d'en faire un lieu de culture et de vie, ce que la ville de Gennevilliers a le courage de mener à bien !

Architecture remarquable, espace confortable... Les Parisiens ont le Grand Palais ? Les banlieusards, comme on les appelle, ont désormais la halle des Grésillons !

Autour de l'exposition

Cet événement sera le prétexte de se rassembler autour des arts vivants à travers une programmation multiforme, des spectacles accueillis sur une scène au cœur de la halle pendant toute la durée de l'exposition. Deux colloques débattront de l'actualité des friches artistiques et du financement de l'art et de la culture par les collectivités.

Infos sur la page Facebook et le site tresorsdebanlieues.com/exposition

•• Septembre 2019 •• N°305

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



C'EST LA RENTRÉE !
P. 7 et 16

UN WEEK-END
100% SPORT P. 38

Un grand pas pour l'Art !

L'exposition « Trésors de Banlieues » ouvre ses portes vendredi 4 octobre. D'ici là, 160 œuvres, issues des fonds d'art de 55 collectivités partenaires, convergeront vers la halle des Grésillons, leur écrin deux mois durant. A l'image de cette toile, propriété de Gennevilliers : *Souvenirs d'Alicante* de Frans Masereel.